Ekkehard Westermann, Markus A. Denzel, *Das Kaufmannsnotizbuch des Matthäus Schwarz aus Augsburg von 1548* (VSWG-Beihefte 215)

Stuttgart, Steiner, 2011, 526 p., 76 €

Vincent Demont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7809>

DOI : 10.4000/ifha.7809

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Vincent Demont, « Ekkehard Westermann, Markus A. Denzel, *Das Kaufmannsnotizbuch des Matthäus Schwarz aus Augsburg von 1548* (VSWG-Beihefte 215) », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 13 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7809> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.7809>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Ekkehard Westermann, Markus A. Denzel, *Das Kaufmannsnotizbuch des Matthäus Schwarz aus Augsburg von 1548* (VSWG-Beihefte 215)

Stuttgart, Steiner, 2011, 526 p., 76 €

Vincent Demont

Le manuscrit anonyme ici édité éveille à coup sûr la curiosité : rédigé sur plus de vingt ans, il compile nombre d'informations métrologiques et pratiques sur la conduite du commerce augsbourgeois au cours du premier XVI^e siècle – en descendant souvent jusqu'à un niveau qui, de la compréhension du vocabulaire du change italien aux frais de transport entre Wroclaw et Leipzig, trouvait rarement une expression écrite. L'agencement place par place des renseignements, d'Anvers à Budapest et de Gdansk à Lisbonne, permet par son caractère systématique de deviner une géographie commerciale reflétant l'expansion alors connue par le commerce haut-allemand ; l'enregistrement des informations, de qualité très variable suivant les lieux ou les dates, suggère lui des processus complexes de construction, de compilation et de transmission du savoir. Se dessinent ainsi, au prisme de ce document, une recomposition des espaces commerciaux et des hiérarchies marchandes : l'auteur a beau s'emmêler dans ses notations du cours du change, qu'il oublie souvent de dater, il note que le maître des monnaies d'Augsbourg n'y « comprend rien » malgré toutes les explications...

Tenu sur le modèle des *zibaldoni* italiens, à un moment où ce genre trouve un écho certain en Haute-Allemagne, ce texte de près de 200 pages a très probablement partie liée avec l'entreprise des Fugger : les rares marchands qui y sont nommés sont facteurs de ceux-ci (souvent dans les nouvelles périphéries du commerce augsbourgeois), et la présence de certains lieux tels Esslingen ne s'explique que parce que la riche famille marchande y fournissait sa cave. En faire malgré les approximations dans sa tenue l'œuvre du chef comptable de la compagnie, Matthäus Schwarz, c'est toutefois franchir

un pas important. Or le premier chapitre de l'ouvrage, attaché à la présentation du manuscrit, ne nous semble à cet égard guère probant : il s'agit en fait d'une très large reprise d'un article publié en 2002 par M. Denzel, et qui s'appuie en partie sur une contribution plus ancienne (1996) d'E. Westermann concluant justement à l'indécidabilité de la question ! Et les hypothèses suggérées par ce dernier (M. Griesstetter, frère du maître des monnaies d'Augsbourg et futur auteur d'un manuel de comptabilité) ne sont pas discutées dans ce volume. En l'absence de certitudes sur ce point, il semble donc bien délicat, comme le font les auteurs, d'affirmer que ce manuscrit a joué un rôle central dans la conduite stratégique de l'entreprise.

Mais à vrai dire, il n'est besoin ni de M. Schwarz ni des Fugger pour mesurer l'intérêt de l'ouvrage. Témoignage direct sur la construction d'un savoir comme sur l'extension d'une géographie commerciale, le manuscrit est aussi une formidable source métrologique ; surtout, il offre une plongée directe dans l'univers de l'acteur marchand, avec ses zones d'ombre et d'erreur, faisant remonter à la surface des savoirs informels que l'on ne pouvait jusqu'à présent saisir que par la publication par H. Kellenbenz des écrits de Lorenz Meder. La présente édition était donc pleinement justifiée ; sa qualité la rend précieuse, et lui permettra de figurer, aux côtés de l'ouvrage de Kellenbenz, sur les rayons des bonnes bibliothèques de recherche.

AUTEUR

VINCENT DEMONT

Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense